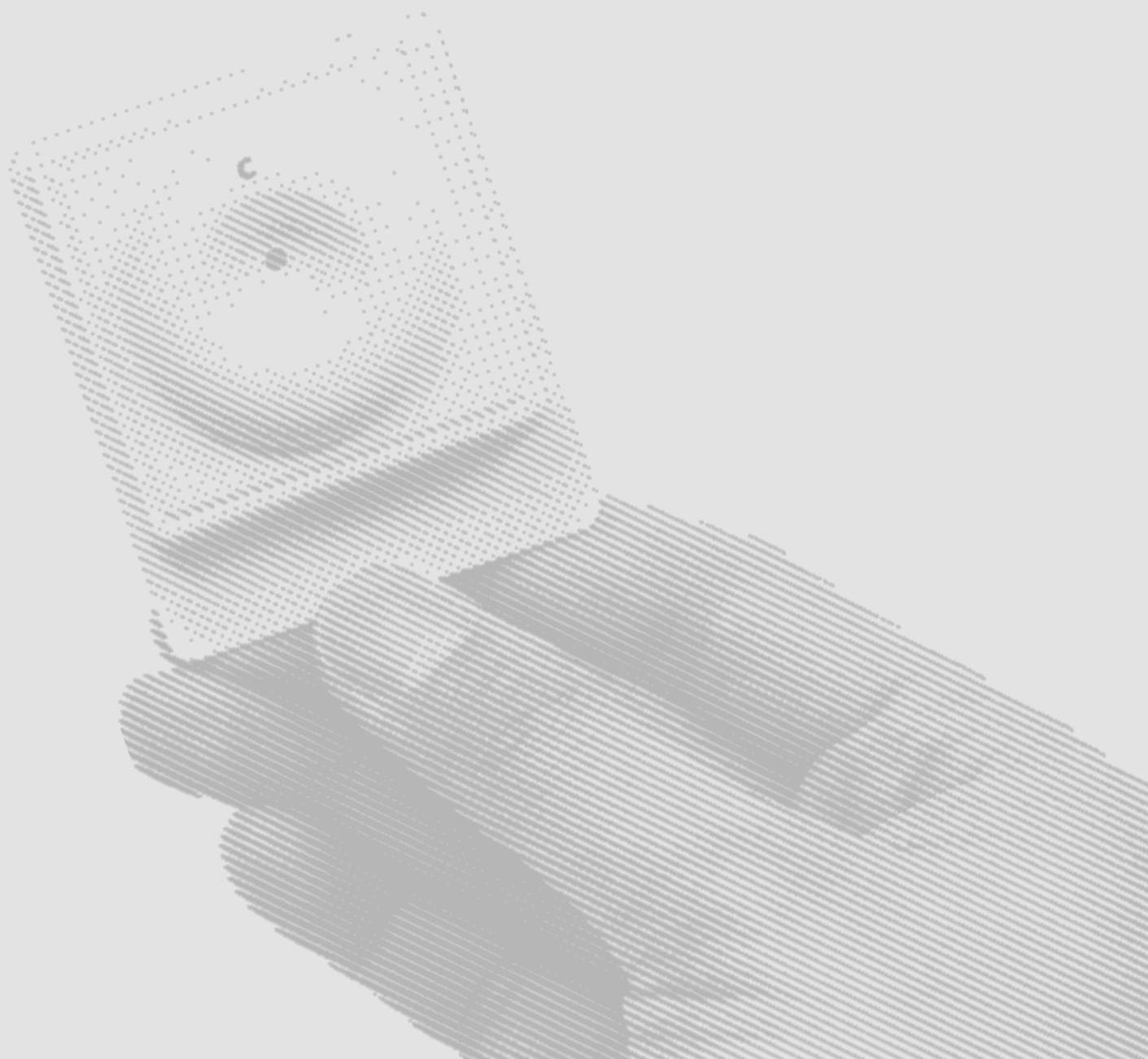


RAPPORT SUR L'AUTOTEST DE DÉPISTAGE DU VIH AU QUÉBEC

*Résultats et analyse du sondage réalisé en décembre 2020 auprès des organismes
communautaires québécois membres de la COCQ-SIDA et/ou de la TOMS*



20 organismes ont complété le sondage sur 44 organismes consultés.

RAPPORT SUR L'AUTOTEST DE DÉPISTAGE DU VIH AU QUÉBEC

TABLE DES MATIÈRES	PAGES
FAITS SAILLANTS	iii
Introduction	1
Portrait des organismes répondants	1
Offre communautaire de dépistage du VIH	2
• Service communautaire de dépistage du VIH	2
• Corridor d'accès au dépistage	4
Barrières d'accès au dépistage VIH/ITSS	5
• Impacts de la pandémie de la COVID-19 sur l'offre de dépistage ITSS	6
Autotest VIH	7
• Intégration à l'offre de services	7
• Besoin de formation et d'information	7
• Corridors de services	8
• Avantages, limites et barrières de l'autotest VIH	8
• Accès à l'autotest VIH	10
Conclusion	11
ANNEXE : RESSOURCES AUTOTEST VIH	13
ANNEXE : QUESTIONNAIRE	15

FAITS SAILLANTS

1. L'autotest VIH constitue une option supplémentaire dans l'offre de dépistage VIH existante, permettant ainsi de la diversifier et d'accroître son accessibilité. **75 % des organismes** répondants disposent déjà d'une **offre de services de dépistage VIH ou ont des corridors d'accès au dépistage.**
2. 95 % des groupes communautaires répondants qui travaillent en lutte contre le VIH et les ITSS au Québec souhaitent se saisir de l'autotest VIH et adapter leur offre de service en fonction. Parmi eux, **plus de 80 % souhaitent distribuer des troussees d'autotest VIH.** La capacité moyenne de distribution mensuelle des répondants est estimée entre 26 et 30 autotests par organisme à l'intérieur d'une fourchette allant de zéro tests par mois à plus d'une centaine.
3. Depuis le début de la **pandémie**, on observe un **fort impact sur l'offre de dépistage ITSS** à travers la province, allant d'une **diminution momentanée à une suppression totale pour 80 % des répondant-es.** Il est important d'ajouter à ce constat que dans certaines régions l'offre de dépistage ITSS existant avant la pandémie était déjà insuffisante. L'autotest VIH permet de proposer un dépistage, avec ou sans accompagnement, dans le respect des mesures sanitaires associées à la COVID-19, dans un contexte où l'offre actuelle de dépistage ITSS au Québec ne répond pas aux besoins.
4. D'après les répondantes, **l'autotest VIH présente de nombreux avantages :**
 - l'accessibilité ;
 - la rapidité ;
 - la confidentialité ;
 - un environnement plus adapté aux besoins des personnes ;
 - la possibilité d'accompagnement par un-e intervenant-e ;
 - la possibilité d'assurer son propre suivi de façon régulière et autonome ;
 - éviter certains obstacles inhérents au réseau de la santé tels que la stigmatisation vécue et/ou anticipée, l'absence de couverture par la RAMQ, les horaires, la barrière de la langue, etc.

5. Parmi les **potentiels obstacles**, les représentant-es des groupes communautaire nomment :

- la solitude lors d'un résultat positif et les possibles conséquences ;
- l'accès aux soins en cas de résultat positif ;
- l'accès à l'information nécessaire au bon usage du test, notamment pour la période fenêtre ;
- le coût si les autotests VIH ne sont pas accessibles gratuitement pour les groupes communautaires.

Cependant, on observe déjà une mobilisation des organismes communautaires à faire face à ces enjeux :

La plupart d'entre eux ont déjà des corridors de soins établis avec divers partenaires du réseau de la santé permettant un meilleur arrimage aux soins pour les personnes utilisatrices de l'autotest, le cas échéant. Sans compter que les coordonnées d'un organisme communautaire provincial spécialisé en intervention et en référence sont présentes sur le dépliant de l'autotest.

Des groupes travaillent à développer et diffuser des ressources pour former et informer les personnes quant à l'utilisation de l'autotest (webinaire COCQ-SIDA, document informatif du PVSQ, site Web Prêt pour l'action).

Concernant les craintes associées à la solitude des personnes, l'expérience des pays proposant l'autotest depuis plusieurs années démontre que : les personnes ne sont pas nécessairement seules, elles peuvent être accompagnées d'une personne de confiance ; être seul-e est un choix et un droit ; l'utilisation de l'autotest ne mène pas à des préjudices sociaux (ex. pensées suicidaires)¹.

6. **Le coût de l'autotest VIH est l'enjeu central pour pouvoir le déployer au mieux.** Le coût aujourd'hui proposé en ligne par *Biolytical*, 34.95 \$ l'unité ou 55 \$ pour deux, plus taxes et frais d'expédition, constitue un obstacle pour de nombreuses personnes, y compris pour les membres de communautés marginalisées. Les groupes communautaires québécois demandent donc à plus de 80 % que les autotests VIH leurs soient fournis par les Directions régionales de santé publique (DRSP), à titre de matériel de prévention, afin de pouvoir les distribuer aux personnes fréquentant leurs services.

¹ - Qin, Y., Han, L., Babbitt, A. et al. (2018) "Experiences Using and Organizing HIV Self-Testing", *AIDS*, 32(3), 371-381. <https://doi.org/10.1097/QAD.0000000000001705>
- Johnson, C.C., Kennedy, C., Fonner, V. et al. (2017) «Examining the effects of HIV self-testing compared to standard HIV testing services: a systematic review and meta-analysis», *Journal of the International AIDS Society*, 20(1). <https://doi.org/10.7448/IAS.20.1.21594>
- Pai, N.P., Sharma, J., Shivdkumar, S. et al. (2013) Supervised and unsupervised self-testing for HIV in High- and low-risk populations: a systematic review, *Plos Medicine*, 10(4). <https://doi.org/10.1371/journal.pmed.1001414>

ANALYSE DES RÉSULTATS

Introduction

Dans le cadre d'une collaboration entre la **Coalition des organismes communautaires québécois de lutte contre le sida** (COCQ-SIDA) et la **Table des organismes montréalais de lutte contre le sida** (TOMS), ce sondage a été réalisé auprès de leurs membres. Cette démarche a été initiée suite à l'approbation du premier autotest de dépistage du VIH au Canada en novembre 2020 (ensuite appelé dans ce rapport « autotest VIH »). Le sondage a été diffusé entre décembre 2020 et janvier 2021. Il avait pour objectifs de faire un état des lieux du dépistage VIH et des infections transmissibles sexuellement et par le sang (ITSS) parmi les membres et de mieux connaître leurs besoins concernant l'autotest VIH.

Portrait des organismes répondants

Le sondage a été envoyé aux organismes membres de la COCQ-SIDA et de la TOMS, soit 44 organismes communautaires québécois. Nous avons colligé 21 réponses provenant de 20 organismes communautaires des 8 régions administratives suivantes : Côte-Nord, Laurentides, Centre-du-Québec, Estrie, Bas-St-Laurent, Lanaudière, Montréal et la Capitale-Nationale, ainsi que des organismes nationaux.

Ces organismes interviennent dans différents domaines : prévention des ITSS, intervention en santé sexuelle, hébergement, soutien et défense des droits pour les personnes vivant avec le VIH et/ou le VHC, les travailleuses-eurs du sexe (TDS), les personnes en situation d'itinérance, les personnes utilisatrices de drogues et les jeunes.

Offre communautaire de dépistage du VIH

Cette section présente l'état des lieux de l'offre communautaire de dépistage du VIH au Québec. Elle se concentre particulièrement sur les services communautaires de dépistage et sur les corridors de services.

Au moment de la réalisation de ce sondage, selon les 19 réponses obtenues, l'offre de dépistage du VIH se répartissait ainsi :

- 48 % des répondants offrent un service communautaire de dépistage du VIH ;
- 26 % ont en place un corridor d'accès au dépistage ;
- 26 % disent n'avoir ni l'un ni l'autre.

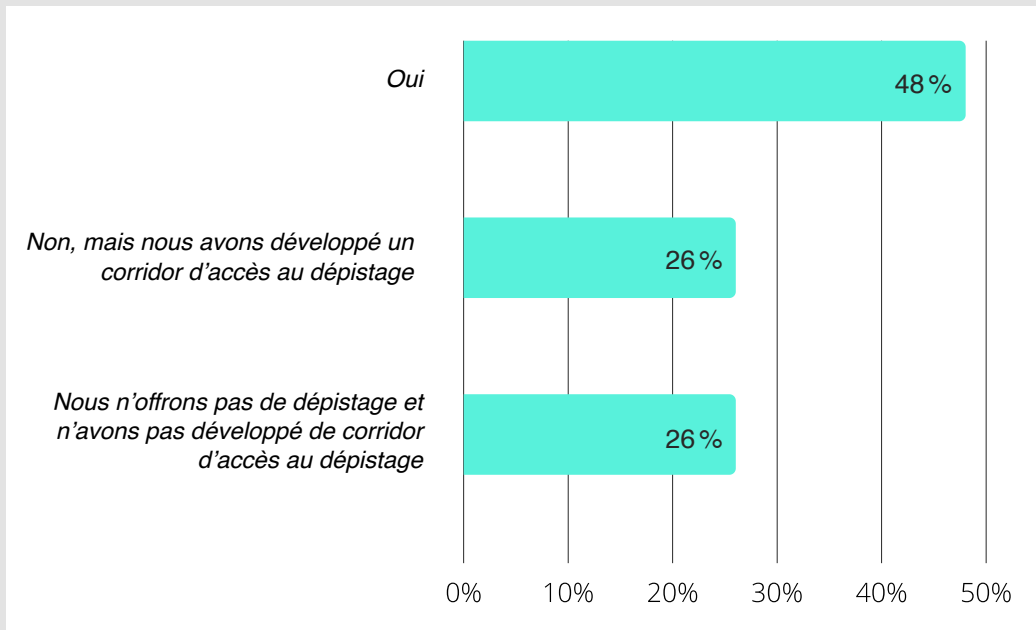


Figure 1. Pourcentage des organismes ayant ou non une offre de dépistage du VIH

Service communautaire de dépistage du VIH (n = 9)

C'est donc 48 % des organismes répondants qui ont affirmé offrir un service communautaire de dépistage du VIH². En majorité, on dénombre un type de service par organisme répondant. Cependant, trois d'entre eux offrent deux différents types de service.

Le type de service communautaire de dépistage du VIH le plus fréquent est le partenariat avec un Services intégrés de dépistage et de prévention des infections transmissibles sexuellement et par le sang (SIDEP) (42 % des réponses reçues). Les autres types de service sont :

- Le partenariat avec une clinique privée (25 % des réponses reçues) ;
- Le partenariat avec le SIDEP+ à Montréal (17 % des réponses reçues) ;
- La gestion de sa propre clinique (8 % des réponses reçues) ;
- La collaboration avec du personnel attiré à des projets ou à des services internes à l'organisation (8 % des réponses reçues).

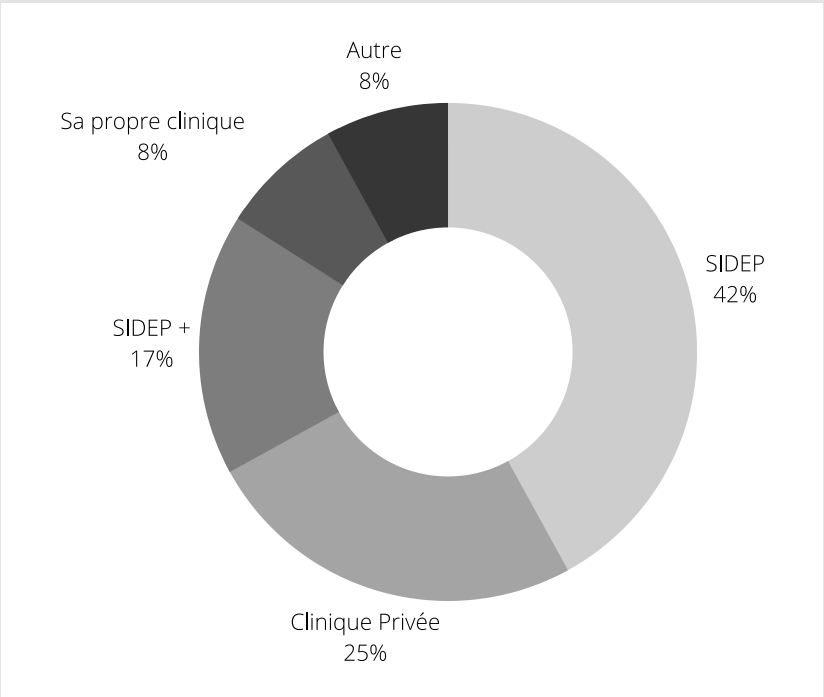


Figure 2. Pourcentage des types de partenariat au sein des organismes ayant un service de dépistage

Dans le cadre des partenariats établis avec un SIDEP, une clinique privée ou avec le SIDEP+, on dénombre plus d'un lieu où le dépistage est offert.

- Pour les partenariats avec un SIDEP, les dépistages ont lieu soit dans les locaux de l'organisme communautaire, soit dans les milieux de vie des groupes visés par le dépistage.
- Pour les partenariats avec des cliniques privées, les dépistages se font soit dans les locaux de l'organisme communautaire, soit à la clinique à l'intérieur de plages de rendez-vous réservés.
- Pour les partenariats avec le SIDEP+ à Montréal, les dépistages se font soit dans les locaux de l'organisme communautaire, soit au SIDEP+ à l'intérieur de plages de rendez-vous réservés.

Un organisme a des ententes de service avec Médecins du Monde et le Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux (CIUSSS) de l'Est-de-l'Île-de-Montréal qui offrent chacun le dépistage dans les milieux de vie des personnes visées. Un autre organisme compte dans son équipe des infirmières dédiées à des projets spécifiques qui réalisent des dépistages dans les locaux dudit organisme.

Dans la majorité des partenariats en place (89 %), on offre le dépistage traditionnel (par prise de sang). Un partenariat offre uniquement le dépistage rapide et un autre offre le dépistage rapide ou le traditionnel.

Pour chacun des partenariats établis, il a été demandé de préciser le type d'accès et le caractère anonyme ou non du service. Malheureusement, il est impossible d'établir un portrait juste du fait que les choix de réponses pouvaient porter à confusion ou pouvaient être interprétés de différentes manières.

Il n'en reste pas moins qu'à l'intérieur des partenariats établis avec un SIDEP ou un SIDEP+, ce n'est pas la totalité qui offre un accès gratuit à toute personne non couverte par la Régie de l'assurance maladie du Québec (RAMQ). Ce qui semble aller à l'encontre de ce que doit être un SIDEP : « une offre intégrée de dépistage (incluant le dépistage anonyme) et de prévention des ITSS, de counseling, d'immunisation et d'intervention. Le but des SIDEP est de joindre les groupes visés là où ils se trouvent et d'intervenir auprès d'eux »³.

2 Un organisme répondant qui affirmait gérer sa propre clinique a plutôt, du fait de ses commentaires, été considéré comme ayant un partenariat avec un SIDEP.

3 INSPQ. (2018). Optimisation des services de dépistage et de prévention des ITSS. Mise à jour : Octobre 2018. P. 3

Corridor d'accès au dépistage

Des 21 répondants, 67 % (n = 14) disent avoir mis en place un corridor d'accès au dépistage. Les types de corridors d'accès au dépistage se répartissent ainsi (plusieurs réponses possibles) :

- 79 % des répondants (n = 11) font des **références vers des sites de dépistage**
- 50 % (n=7) s'occupent de prendre des **rendez-vous de dépistage** pour les personnes
- 43 % (n=6) **réfèrent vers du personnel sensibilisé** aux enjeux des communautés prioritaires touchées par le VIH

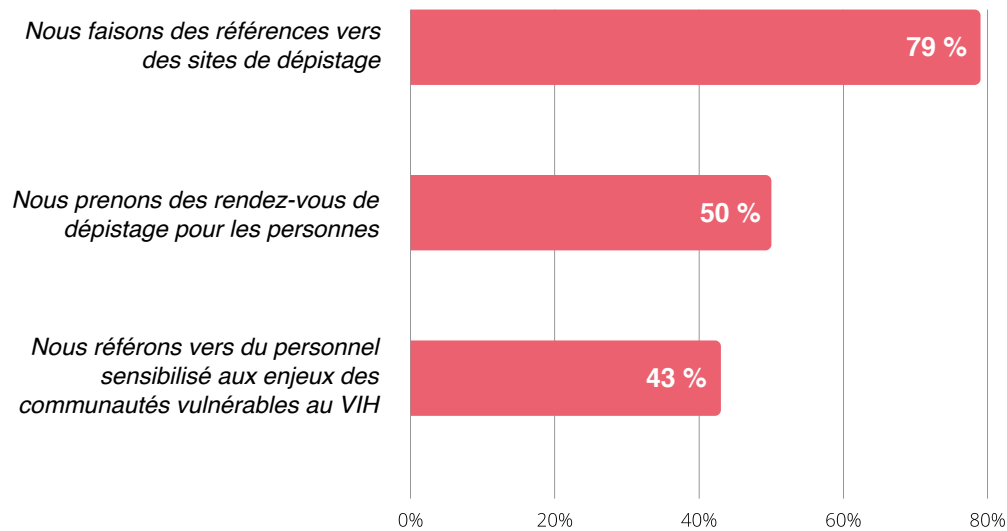


Figure 3. Pourcentage des types de corridors d'accès au dépistage

Barrières d'accès au dépistage VIH/ITSS

Hors impacts liés à la pandémie de COVID-19 sur le système de santé, les barrières d'accès au dépistage rapportées par les bénéficiaires des organismes répondants (n = 18) sont :

- **La stigmatisation** vécue ou anticipée (citée 14 fois)
- L'absence de couverture par la **RAMQ** (citée 13 fois)
- Les **horaires** de dépistage (citée 12 fois)
- Les services existants sont **réservés à certaines populations cibles** (citée 7 fois)
- La barrière de la **langue** (citée 3 fois par des organismes montréalais)
- Le **non-respect de la confidentialité** (citée 2 fois)

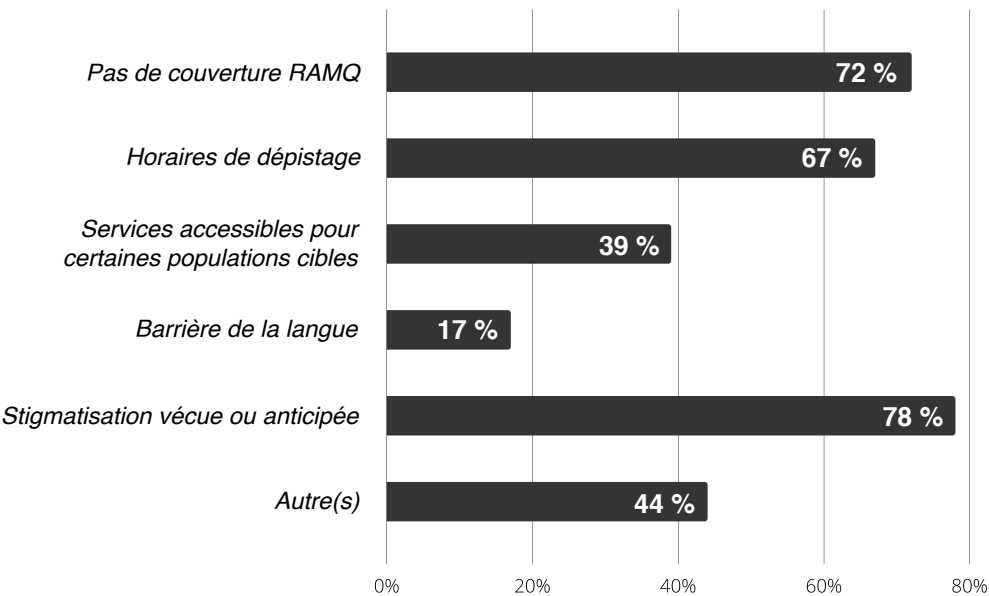


Figure 4. Pourcentage des types de barrières d'accès au dépistage rapportées par les bénéficiaires

D'autres barrières sont nommées :

- **Individuelles** : appréhension du résultat et des répercussions conséquentes.
- **Associées aux ressources** : absence d'accès simple en Centre local de services communautaires (CLSC) / première ligne du réseau de la santé et des services sociaux, manque de ressources du SIDEP, incapacité à offrir un service de dépistage en milieu communautaire de façon « adéquate et fonctionnelle ».
- **Associées à la criminalisation des personnes** : besoin de dévoiler le fait d'être TDS, risque de déportation, « impuissance » face au testing des contacts, criminalisation (incluant peur d'arrestation pour soi ou ses collègues, partenaires, clients, etc.).

Il est important de souligner qu'en moyenne les organismes nomment plus de trois barrières différentes ; les répondants ayant nommé entre une et neuf barrières.

Impacts de la pandémie de la COVID-19 sur l'offre de dépistage ITSS

Impacts de la pandémie de COVID-19, sur l'offre de dépistage ITSS dans le réseau de la santé dans la région des répondants (n = 15) :

Parmi les personnes répondant pour lesquelles l'offre est restée inchangée, une précise que cela signifie « inexistante ou presque ».

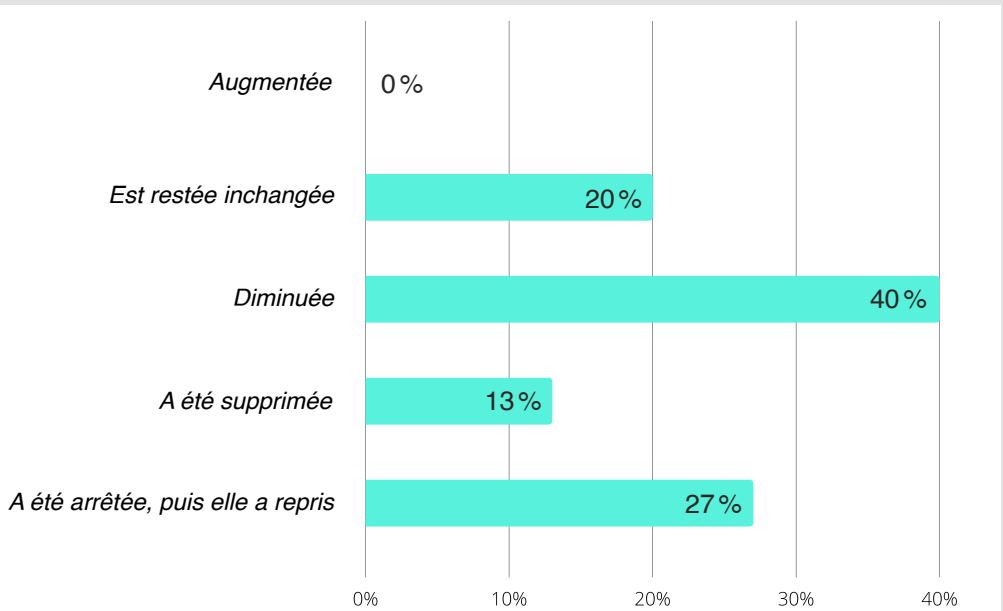


Figure 5 : Impacts de la COVID-19 sur l'offre de dépistage ITSS

Deux commentaires émis dans la section « Avez-vous d'autres commentaires » illustrent bien différents impacts de la pandémie de la COVID-19 sur l'offre de service de dépistage ITSS.

« Depuis le début de la pandémie, nous recevons beaucoup d'appels en lien avec le dépistage et/ou questionnement sur les ITSS, mais de la population générale. Nous devons alors les référer, vers un service qui avait été mis sur pause et qui par la suite est devenu gorgé par la demande. »

« Les plages horaires du dépistage des ITSS et du VIH ont grandement diminué pendant la pandémie et encore actuellement. »

Autotest VIH

Intégration à l'offre de services

Avec l'arrivée de l'autotest, les organismes répondants envisagent (n = 21) :

- 90 % (n = 19) d'offrir de l'information sur l'autotest
- 86 % (n = 18) d'offrir un accompagnement tout au long du test (pré, pendant, post)
- 81 % (n = 17) de distribuer les trousse d'autotest s'ils y ont accès gratuitement
- 76 % (n = 16) d'offrir un espace pour réaliser l'autotest
- 52 % (n = 11) de devenir point de livraison pour les personnes qui ne voudraient pas le recevoir à domicile

Pour plusieurs organismes, c'est un sujet qu'ils souhaitent aborder avec leur conseil d'administration et leur équipe, certains ont même des propositions d'activités autres pour accroître l'accès au dépistage, telles que :

- Organiser une journée de l'autodépistage pour la population
- Établir un programme de distribution secondaire des autotests (de paires aux paires)

Seul un organisme ne prévoit pas de l'intégrer à son offre de services.

Avec un accès gratuit, les répondants (n = 18) estiment pouvoir distribuer entre 337 à 447 autotests VIH par mois. Cette estimation est obtenue grâce aux réponses des 15 organismes ayant fourni une estimation de leur capacité de distribution, soit une moyenne allant de 26 à 30 autotests VIH distribués par mois par organisme à l'intérieur d'une fourchette allant de zéro tests par mois à plus d'une centaine. Ces organismes travaillent tous auprès de communautés concernées par le VIH. Ce chiffre est sous-estimé car les 3 autres organismes répondants nomment être dans l'incapacité de chiffrer cette demande et de nombreuses régions au Québec n'ont pas répondu à cette question. Certains répondants nomment la difficulté de répondre à cette question de façon prospective.

Besoin de formation et d'information

Les informations et/ou formations dont les répondants auraient besoin avant de pouvoir mettre en place cette activité sont (n = 21) :

- 90 % (n = 19) information générale sur l'autotest VIH
- 90 % (n = 19) limites du rôle d'accompagnement à l'autotest VIH
- 62 % (n = 13) accompagnement au dépistage
- 24 % (n = 5) : autre
 - La gestion de crise, s'il y a lieu, ou si la personne refuse d'aller plus loin, suite à un résultat positif (exemple : refus d'en parler, refus de traitement, etc.).
 - Rencontre, partage avec d'autres intervenant-es du style co-développement.
 - Corridors de services disponibles en cas de résultat positif.
 - Plus de détails sur le projet de recherche et sur la distribution des autotests VIH.

Note : un [webinaire](#) de la COCQ-SIDA portant sur l'autotest de dépistage du VIH a eu lieu depuis le sondage. Il se peut que l'activité ait répondu au besoin d'information globale pour de nombreuses personnes.

Corridors de services

Disposez-vous déjà de corridors de services pour orienter les personnes pour un test de confirmation (n = 19) ?

74 % (n = 14) des organismes répondants disposent de corridors de services pour orienter les personnes vers un test de confirmation le cas échéant.

On observe une diversité des partenaires avec lesquels les corridors sont développés : Centre intégré de santé et de services sociaux (CISSS), CIUSSS, SIDEp, cliniques privées, infirmières de proximité, sites de consommation supervisée, clinique communautaire et des projets de recherche clinique.

Concernant ces corridors, les répondants précisent :

- le besoin de maintenir ces corridors et d'en développer davantage, notamment des corridors décentralisés ;
- le besoin d'avoir des personnes ressources compétentes pour effectuer le suivi et le soutien nécessaires ;
- le besoin que cette prise en charge soit rapide ;
- le besoin d'accès à du matériel d'information sur la procédure et le partenaire ressource.

Limite : a posteriori, nous notons un enjeu de clarté dans la formulation de cette question. Il faudra déterminer si les corridors de services utilisés par les organismes pour du dépistage ITSS pourront être sollicités pour les tests de confirmation des autotests VIH lorsque nécessaire.

Avantages, limites et barrières de l'autotest VIH

D'après les répondants (n = 18), les avantages de l'autotest VIH pour les personnes rejointes sont :

- L'accessibilité (citée 12 fois). L'autotest VIH permettra de :
 - o « Faciliter l'accès dans les régions éloignées » ;
 - o « Faciliter l'accès pour les personnes en situation de désaffiliation sociale et les personnes minorisées en retrait des services de santé » ;
 - o « Supprimer la contrainte des heures d'ouverture des cliniques de dépistage » ;
 - o « Supprimer les obstacles du réseau de la santé et les contraintes administratives » ;
 - o « Réduire le nombre d'étapes dans la cascade de soins, éviter de perdre la personne » ;
 - o « Pouvoir mieux gérer des épidémies localisées » ;
 - o « Permettre l'accès rapide au test de dépistage VIH à plus de personnes ».
- La rapidité du test et du résultat (citée 8 fois). Un point de vigilance est souligné concernant leur intégration dans différents secteurs, notamment dans l'industrie du sexe.
- De meilleures conditions de dépistage (citée 8 fois). L'autotest VIH permettra de :
 - o « Proposer un dépistage en dehors du contexte clinique qui peut être inconfortable »
 - o « Avoir plus d'intimité »
 - o « Proposer un dépistage dans un environnement de choix : chez soi, en cohérence avec son mode de vie, dans un endroit familial »
 - o « Supprimer le sentiment de pression des personnes qui administrent les tests »
 - o « Réduire l'anxiété »
- L'anonymat et la confidentialité (citée 7 fois).

- L'accompagnement (citée 7 fois). Les organismes pourront fournir, avant, pendant et après le test, une écoute, de l'échange et du soutien, ainsi qu'une préparation avant une consultation.
- Le suivi régulier (citée 3 fois). L'autotest VIH permet aux personnes d'accroître leur fréquence de dépistage et « le contrôle sur le suivi ».
- L'empowerment (citée 3 fois). L'autotest VIH permettra de :
 - o « Reprendre le pouvoir sur sa santé » ;
 - o « Autonomiser la prévention et le diagnostic et un changement de la relation avec le risque de transmission ».
 - o « Acquérir de nouvelles connaissances par rapport au dépistage et à son utilisation ».
- Une réponse communautaire et alternative au système de santé conventionnel.

D'après les répondants, les inconvénients de l'autotest VIH pour les personnes rejointes sont (n = 18) :

Les éléments évoqués ici sont des enjeux anticipés, les répondants ne faisant pas de distribution d'autotest VIH lors de la diffusion du sondage.

- La solitude (citée 13 fois). L'obstacle majeur identifié par les répondants sont les risques potentiels associés au fait que les personnes utilisent l'autotest VIH seules. Il y a une crainte que cela représente un enjeu de confort, de stress, voire de santé mentale (en cas de résultat positif). Il y a une crainte que les personnes vivent seules une situation d'anxiété lors de l'attente du résultat et de détresse en cas de découverte d'un résultat positif. Il y a également une crainte que cette solitude se traduise par des comportements à risque pour la personne (consommation, violence, etc.).
- Le lien aux soins en cas de résultat positif (citée 6 fois). L'accès au test de confirmation requis en cas de résultat positif à l'autotest présente les barrières d'accès connues du réseau de la santé. Sont nommés ici les enjeux de référence, d'orientation et de suivis, notamment avec les communautés les plus stigmatisées et la peur de ne pas parvenir à mobiliser les personnes pour le suivi médical par la suite. Un répondant souligne que les corridors d'accès au test de confirmation sont une condition préalable au déploiement des autotests VIH.
- L'accès à l'information (citée 3 fois) pour les personnes utilisatrices de l'autotest VIH, notamment concernant la bonne compréhension de la « période fenêtre » pour que le test soit pertinent.
- Le coût (citée 2 fois) apparaît comme un obstacle éventuel dans le cas où les groupes n'auraient pas un accès gratuit aux autotests VIH.
- L'accès (citée 1 fois) est nommé comme un inconvénient s'il se limite à une commande en ligne et requiert une adresse de livraison.
- L'unicité (citée 1 fois). L'autotest VIH ne dépiste que le VIH.

3 répondants soulignent que, pour eux, l'ajout de l'autotest VIH parmi l'offre de services en dépistage ne présente pas d'inconvénient.

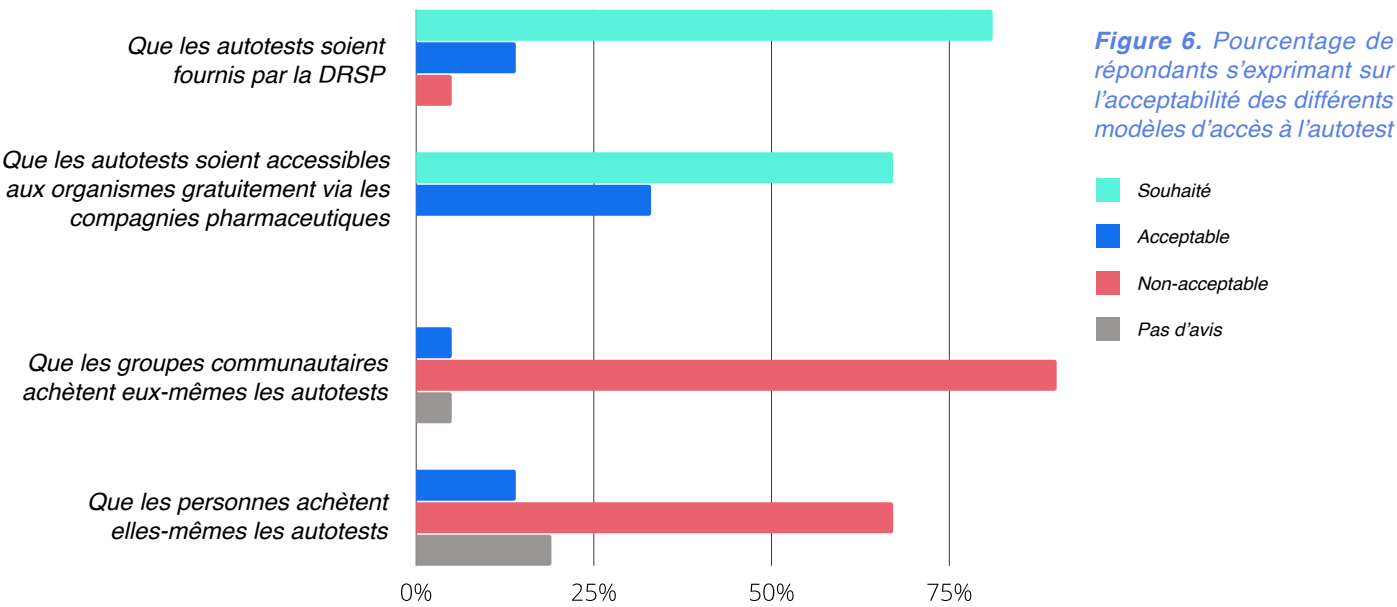
Les barrières potentielles anticipées pour les répondants dans le déploiement de l'autotest VIH sont (n = 20) :

- Le coût pour 75 % (n = 15) des répondants
- Aucune barrière pour 25 % (n = 5) des répondants

Les autres barrières évoquées sont la logistique (n = 3) (salle privée pour la réalisation de l'autotest, lieu de stockage), la position ou le contrôle des Directions régionales de santé publique (n = 2), le manque de services (n = 1), le manque de formation (n = 1) et les barrières et obstacles structurels subséquents du réseau de la santé et des services sociaux (n = 1).

Accès à l'autotest VIH

Dans une approche prospective, les avis des répondants sur les modèles d'accès à l'autotest VIH sont les suivants (n = 21) :



81 % (n = 17) des répondants souhaitent une prise en charge des autotests VIH par les DRSP.

La modulation du coût du test (entre organismes communautaires, usager·ères des organismes et population en général) est un élément évoqué par plusieurs répondants.

En commentaires, les répondants précisent que le coût est un réel enjeu d'accessibilité pour l'autotest VIH. Si les groupes sont contraints à acheter des autotests VIH, ils soulignent qu'ils devraient bénéficier de tarifs adaptés et que cela sera un obstacle à pouvoir se les procurer dans les quantités souhaitées. Ils ajoutent que si certaines personnes sont en mesure de payer pour leur autotest VIH, eux qu'en tant qu'organismes communautaires, rejoignent des personnes souvent en situation de précarité et/ou d'exclusion sociale et qu'en conséquence, leur accès aux autotests devrait être gratuit. Cela permettrait également de favoriser d'offrir un soutien psychologique avec l'autotest.

Un répondant souligne que les DRSP devraient se voir allouer des budgets supplémentaires afin de couvrir les frais d'autotest VIH (afin de ne pas risquer de couper d'autres fonds destinés au matériel de prévention).

Enfin, concernant un approvisionnement via l'industrie pharmaceutique, un répondant précise que cela est acceptable uniquement si ce n'est pas accompagné d'une reddition de comptes problématique.

Conclusion

L'analyse des réponses colligées au cours de ce sondage dresse le portrait de l'accès au dépistage VIH parmi les groupes communautaires québécois répondants à l'automne 2020, période marquée par la pandémie de COVID-19 et ses impacts.

Les données colligées démontrent que les organismes répondants, bien que la plupart ait déjà développé un ou des accès privilégiés à une offre de dépistage, souhaitent majoritairement intégrer la distribution d'autotest VIH à leurs activités et sont prêts à le mettre en place dans de courts délais. De plus, les organismes ont déjà identifié les avantages et les limites de l'autotest VIH pour les personnes qu'ils accompagnent et de nombreux outils et services ont été développés et/ou sont en cours de développement pour outiller les personnes et les intervenant·es communautaires dans leur déploiement. Enfin, la pandémie de COVID-19 ayant grandement altéré l'offre de dépistage initialement disponible (et décrite comme souvent insuffisante), le besoin d'autotest VIH se fait d'autant plus pressant, cet outil permettant notamment de procéder au dépistage tout en maintenant la distanciation physique et d'enlever une certaine charge au réseau de la santé.

Il est important de préciser quelques limites concernant le sondage. A posteriori, la formulation de certaines questions, notamment concernant les enjeux de confidentialité, d'anonymat et d'accès pour les personnes sans RAMQ au sein des offres de services de dépistage, a constitué une limite à l'interprétation des résultats. Également, huit régions du Québec sur 18 sont représentées, ce qui peut indiquer une sous-estimation du nombre d'autotests à distribuer par exemple.

Pour finir, les répondants soulignent la nécessité de maintenir des points de vigilance et évaluer le déploiement des autotests VIH et ses impacts, particulièrement au sein de certaines communautés criminalisées, comme celle des travailleuse·eurs du sexe.

ANNEXE : RESSOURCES AUTOTEST VIH

Webinaire COCQ-SIDA : Autotest de dépistage du VIH

https://www.youtube.com/watch?v=qMpVybwH208&fbclid=IwAR1Bx1RfylpR_LJC7uRZoxwb-7RebgSU2pXPrmARIVK7rg2IBeKatxPtACA&ab_channel=COCQSIDA

Site internet du Portail VIH/sida du Québec (PVSQ) : L'Autotest du VIH

<https://pvsq.org/autotest-vih/?fbclid=IwAR3bghgOY5xplBIKiPyggzViya9TeoqUGGfvK-SjA6cvfacdDt9kZxEXKJ4>

Foire aux questions de l'Institut National de Santé Publique du Québec (INSPQ)

<https://www.inspq.qc.ca/espace-itss/foire-aux-questions/autotest-du-vih>

Résultats d'essai clinique de l'autotest du VIH INSTI et Messages clés REACH et MAP Health

<https://pacificaidsnetwork.org/files/2020/11/Backgrounder-HIVSelfTest-ClinicalTrialResults-FR-Oct16-2020.pdf>

<https://pacificaidsnetwork.org/files/2020/11/INSTI-HIV-Self-Test-Announcement-KeyMessages-Oct27-2020-FINAL-FR.pdf>

Webinaire Programme National de Mentorat sur le VIH et les Hépatites (PNMVH)

<https://pnmvh.org/evenement/autotest/>

Page d'information de *Prêt pour l'action*

<https://www.pretpourlaction.com/prevention/autotest/>

Projet de recherche et de distribution *J'Agis* - Lancement le 2 juin 2021

<https://fr.reachnexus.ca/highlighted/im-ready>

Page d'information de CATIE

<https://www.catie.ca/fr/feuilles-info/depistage/autodepistage-vih>

ANNEXE : QUESTIONNAIRE

Introduction

Le 3 novembre dernier, l'autotest VIH a été approuvé par Santé Canada.

La TOMS et la COCQ-SIDA souhaitent en savoir plus sur vos besoins concernant cette nouvelle méthode de dépistage. Merci de prendre le temps de répondre à ce questionnaire dont les réponses nous permettront d'étoffer un plaidoyer pour un meilleur accès à l'autotest, créer des outils adaptés pour répondre aux besoins des groupes communautaires et mettre en place des formations le cas échéant.

Plusieurs choix de réponses sont disponibles dans l'ensemble du questionnaire

1. Nom de l'organisme
2. Parmi tous les accès au dépistage existants dans votre région, quelles sont les barrières actuelles rapportées par vos bénéficiaires ?

Ne pas avoir de couverture par la RAMQ

Les horaires de dépistage

Les services existants ne sont accessibles qu'à certaines populations cibles

Barrière de la langue

Stigmatisation vécue ou anticipée

Autres, précisez :
3. Est-ce que votre organisme propose une offre de dépistage ?

oui/non

(Si oui)

Avec qui collaborez-vous ?

- SIDEPP

Faire apparaître si la personne a coché cette réponse

Cette offre de dépistage est-elle offerte :

Dans vos locaux

Dans les milieux de vies (là où se trouvent les personnes)

Dans les locaux de la clinique partenaire avec des plages réservées pour votre organisme

Par quel moyen? :

Prise de sang traditionnelle

Trousse de dépistage rapide

Autotest

Ce service est-il :

Gratuit (avec RAMQ)

Accessible aux personnes sans carte de RAMQ

Confidentiel

Anonyme

- SIDEPP+

Faire apparaître si la personne a coché cette réponse

Cette offre de dépistage est-elle offerte :

Dans vos locaux

Dans les milieux de vies (là où se trouvent les personnes)

Dans les locaux de la clinique partenaire avec des plages réservées pour votre organisme
- 14
- ANNEXES
- ANNEXES
- 15

Par quel moyen ? :

- Prise de sang traditionnelle
- Trousse de dépistage rapide
- Autotest

Ce service est-il :

- Gratuit (avec RAMQ)
- Accessible aux personnes sans carte de RAMQ
- Confidentiel
- Anonyme

- Autre partenariat avec le réseau de la santé. Précisez :

Cette offre de dépistage est-elle offerte :

- Dans vos locaux
- Dans les milieux de vies (là où se trouvent les personnes)
- Dans les locaux de la clinique partenaire avec des plages réservées pour votre organisme

Par quel moyen ? :

- Prise de sang traditionnelle
- Trousse de dépistage rapide
- Autotest

Ce service est-il :

- Gratuit (avec RAMQ)
- Accessible aux personnes sans carte de RAMQ
- Confidentiel
- Anonyme

- Partenariat avec une clinique privée

Cette offre de dépistage est-elle offerte :

- Dans vos locaux
- Dans les milieux de vies (là où se trouvent les personnes)
- Dans les locaux de la clinique partenaire avec des plages réservées pour votre organisme

Par quel moyen ? :

- Prise de sang traditionnelle
- Trousse de dépistage rapide
- Autotest

Ce service est-il :

- Gratuit (avec RAMQ)
- Accessible aux personnes sans carte de RAMQ
- Confidentiel
- Anonyme

- Nous avons notre propre clinique communautaire

Par quel moyen ? :

- Prise de sang traditionnelle
- Trousse de dépistage rapide
- Autotest

Ce service est-il :

- Gratuit (avec RAMQ)
- Accessible aux personnes sans carte de RAMQ
- Confidentiel
- Anonyme

4. Avez-vous développé un corridor d'accès au dépistage ?

oui/non

(Si oui)

Avec qui collaborez-vous ? Précisez :

- Nous faisons des références vers des sites de dépistage
- Nous prenons des rendez-vous de dépistage pour les personnes
- Nous référons vers du personnel sensibilisé aux enjeux des communautés vulnérables au VIH
- Autres :

5. L'offre de dépistage ITSS dans le réseau de la santé dans votre région a-t-elle changé depuis le début de la pandémie COVID ?

L'offre a...

- Augmenté
- Est restée inchangée
- Diminué
- Été supprimée
- Été arrêtée, puis elle a repris

6. Quels seront les avantages de l'autotest pour les personnes que vous rejoignez ?

Commentaire :

Pas d'avantage

7. Quels seront les inconvénients de l'autotest pour les personnes que vous rejoignez ?

commentaire :

Pas d'inconvénient

8. Souhaiteriez-vous intégrer l'autotest à votre offre de service pour vos participant.e.s ?

oui/non

(Si oui)

Quels services envisagez-vous d'offrir ?

- Être un point de livraison du test pour les personnes qui ne voudraient pas le recevoir à leur domicile
- Distribuer les trousses d'autotest
- Offrir un espace où la personne peut faire le test
- Offrir un accompagnement tout au long du test (pré, pendant, post)
- Autres, préciser :

(Si oui)

Êtes-vous outillés/formés pour mettre en place cette activité ?

- Oui
- Pas suffisamment
- Pas du tout

(Si pas suffisamment ou pas du tout)

De quelles informations/formations auriez-vous besoin avant de pouvoir mettre en place cette activité ?

Information générale sur l'autotest

Accompagnement au dépistage

Les limites du rôle d'accompagnement à l'autotest

Autre, précisez :

(Si oui)

Disposez-vous déjà de corridors de services pour orienter les personnes pour un test de confirmation ?

oui/non

(Si non) Auriez-vous besoin de soutien pour les développer ?

(Si oui) Pouvez-vous donner une brève description de ce corridor (avec qui, comment cela fonctionne) :

9. Si vous avez un accès gratuit, combien d'autotests pensez-vous être en capacité de distribuer par mois ?

10. Est-ce que vous anticipez certaines barrières pour votre organisme dans le déploiement de l'autotest ?

oui/non

(Si oui)

Lesquelles ?

Coût

Réticences de l'équipe

Logistique (salle privée, lieu de stockage)

Autres, précisez :

11. Dans un approche prospective, merci de nous indiquez votre avis sur les modèles suivants :

Que les autotests soient fournis par les DRSP (comme le matériel de prévention et de consommation).

Souhaité

Acceptable

Non-acceptable

Pas d'avis

Que les autotests soient accessibles aux organismes gratuitement via les compagnies pharmaceutiques

Souhaité

Acceptable

Non-acceptable

Pas d'avis

Que les groupes communautaires achètent eux-même les autotests

Souhaité

Acceptable

Non-acceptable

Pas d'avis

Que les personnes paient elle-même les autotests

Souhaité

Acceptable

Non-acceptable

Pas d'avis

Avez-vous d'autres commentaires ?



*Cette analyse est portée conjointement par la
Table des organismes montréalais de lutte contre le sida
& la Coalition des organismes communautaires québécois de lutte contre le sida*

JUIN 2021

TOMS

TABLE DES ORGANISMES COMMUNAUTAIRES
MONTREALAIS DE LUTTE CONTRE LE SIDA



COCQ-SIDA

Membre de la Coalition
Internationale Sida



Cette analyse est portée conjointement par la
Table des organismes montréalais de lutte contre le sida
& la **Coalition des organismes communautaires québécois de lutte contre le sida**

